

UE • Jospin souhaite préciser un projet commun pour l'Europe

■ Selon le Premier ministre français, en visite hier à Bruxelles, de nouvelles délégations de souveraineté ne peuvent se concevoir.

SANS DONNER sa vision concernant l'avenir de l'Union européenne, Lionel Jospin a saisi l'occasion d'une visite à la Commission européenne, hier à Bruxelles, pour définir sa méthode de réflexion. La perspective du passage de quinze à trente membres suscite naturellement des interrogations sur l'« identité », sur la « personnalité » de cette future Union européenne. « Quel projet intérieur pour les citoyens de cette Union ? Quelle vision du monde ? Ces deux questions devront être au cœur de notre réflexion », a-t-il poursuivi. « Des délégations supplémentaires de souveraineté ne peuvent se concevoir », a-t-il expliqué, « qu'au profit d'une construction qui sera le choix fait par ses membres pour organiser leur vie en commun, qui sera elle-même l'affirmation d'une personnalité ».

Quant à la « vision extérieure », il s'agit de définir quel message les Européens veulent transmettre au

monde dans une approche qui n'est pas celle de l'affrontement, mais de l'affirmation de sa différence. « C'est en fonction des équilibres qui seront recherchés entre les institutions européennes et entre celles-ci et les Etats-nations que se définira l'architecture future de l'Union. »

Approche plus rationnelle.

Pour le Premier ministre, en effet, « la question centrale n'est pas dans l'architecture de l'Europe, mais dans son projet ». Autrement dit, et là apparaît sans doute la démarche à venir de Lionel Jospin, « définissons en premier lieu ce qu'il est possible de faire ensemble et si nous voulons le faire ensemble, avant de décider comment le faire ». Une conception qui semble privilégier une approche plus rationnelle, plus raisonnée de l'intégration européenne avec, pour corollaire, le renoncement éventuel à des pas en avant plus hasardeux ou plus risqués. Une conception qui peut paraître, en revanche, ne guère laisser de place à l'enthousiasme militant, à certaines hardiesses de conviction, bref à ces initiatives parfois ambiguës sur lesquelles l'Union s'est largement construite depuis quatre décennies.

MARC PAOLONI,
À BRUXELLES

www.la Tribune